

Actualités sur Paris.fr

et à la Maison du Jardinage - Parc de Bercy
41, rue Paul-Belmondo - Paris 12^e - 01 53 46 19 19

MAIRIE DE PARIS



Crédits photos :
Antoine Cassard, Laurent Delhaye, France Fredon,
Claude Frison, Dany Gander-Gosse, Annick Guillemaud
Deborah Lefèvre, Christophe Noël, Daniel Plazanet, D. R.

Crédits illustrations :
Mathilde Alluchon, Claude Frison, Véronique Segonds.

MAIRIE DE PARIS
DIRECTION DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DES ESPACES VERTS ET DE L'ENVIRONNEMENT

TOUTE L'INFO
au 3975* et
sur PARIS.FR

* Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe sauf tarif propre à votre opérateur

Conception graphique : Christine Teycheney - Maquettage : Isionis... - Impression : IME, sur du papier 100 % recyclé Cycclus Print avec des encres à base végétale - Édition : décembre 2010 - Tirage : 3 000 ex.



JARDINEZ BIO

DANS LA COUR, À LA FENÊTRE, SUR LE BALCON OU AU JARDIN



Édition décembre 2010

Sommaire

1. **Où planter ?**
page 5
2. **Choisissez vos bacs et vos pots**
page 8
3. **Un sol bien composé**
page 10
4. **Choisissez des plantes adaptées**
page 11
5. **Fertilisez avec discernement**
page 15
6. **Compostez, c'est facile !**
page 18
7. **Paillez le sol**
page 20
8. **L'eau, une ressource naturelle
à préserver**
page 21
9. **Installez un point d'eau ou un bassin**
page 24
10. **Protégez la biodiversité**
page 25
11. **Des traitements naturels**
page 29
12. **Bibliographie**
page 32
13. **Main Verte : un réseau, des conseils
et des cours de jardinage**
page 34

INTRODUCTION



Pourquoi encourager le jardinage et plus particulièrement le jardinage bio en milieu urbain ? Créer un petit coin de nature près de chez vous permet de retrouver le rythme des saisons, de découvrir comment peuvent se développer la flore et la petite faune naturelles urbaines. Ces découvertes se font à travers le jardinage bio puisque toutes les pratiques respectent l'environnement sans usage de produits nocifs.

Le jardinage bio vous permettra de découvrir la diversité des espèces à cultiver : plantes sauvages, fleurs, arbustes, plantes aromatiques, fruits ou légumes. Vous pourrez les planter sur votre rebord de fenêtre, votre balcon ou dans votre cour et créer ainsi des liaisons végétales, des continuités écologiques urbaines.

Pour jardiner, il n'est pas nécessaire d'être un spécialiste. Un peu de curiosité et de patience vous apporteront beaucoup de surprises dans vos jardinières ! La première tentative ne sera peut-être pas la bonne, ne vous découragez pas. Nous avons tous à apprendre de la nature et, au fil des semaines, vous ressentirez l'émotion de voir germer, pousser et grandir vos plantes.



OÙ PLANTER ?

1. **Une surface de quelques dizaines de centimètres carrés peut offrir un espace suffisant pour jardiner. Si vos rebords de fenêtres sont trop petits, échangez avec vos voisins et "verdissez" votre cour d'immeuble ou le jardin partagé de votre quartier.**

En façade, sur le rebord de vos fenêtres ou sur votre balcon

Ces petits espaces peuvent recevoir des pots ou des jardinières. Chaque copropriété ou immeuble locatif a son propre règlement intérieur qu'il convient de respecter. L'interdiction de fleurir, évoquée dans les règlements, vient souvent des problèmes de sécurité, mais les dispositifs d'accroche ont évolué, permettant de disposer des pots et des balconnières en toute sécurité.

Le règlement sanitaire départemental de Paris de 1993 stipule que toute installation végétale doit être sécurisée et surveillée dans le temps par son propriétaire. Accrochez solidement les suspensions et placez les pots à l'intérieur de la rambarde de votre balcon ou de votre fenêtre. En cas de chute, votre responsabilité civile serait engagée.



Contre les murs et dans les cours

Habiller les murs de végétaux permet de constituer des jardins verticaux en pied d'immeuble ou dans la cour. Chaque propriétaire d'un mur mitoyen peut planter des arbres, des arbustes, des plantes grimpantes (lierre, jasmin, chèvrefeuille, etc.) à proximité du mur ou les y appuyer, à condition de ne pas dépasser la hauteur du mur (article 671 du Code civil) et de ne pas l'endommager (étanchéité, ravalement sans faille, etc.).

Les aménagements légers, tels que palissades, treillages, fils de fer... destinés à retenir les plantes, doivent répondre aux mêmes critères (avec accord du syndic).

En raison de l'exiguïté des terrains à Paris, on peut planter des haies et des arbres sans avoir à respecter de distance minimale. La végétation des murs nécessite un entretien minimum ; une ou deux tailles par an permettent de maîtriser la pousse des végétaux et d'en contrôler les dimensions.

Il faut également veiller à éviter toute infiltration d'eau dans les sous-sols. Contrairement aux idées reçues, la végétalisation n'abîme pas les murs, mais les protège des variations de température et de la pluie.

Il est possible de végétaliser une cour à peu de frais quelle que soit sa configuration. En effet, même si elle est sombre, sans soleil, des plantes grimpantes telles que le lierre s'y développent très bien. Il convient de respecter les accès pompiers, de ne pas condamner les locaux des poubelles et des poussettes et les aires de stationnement pour vélos de votre immeuble ! Il est possible de convertir quelques places de stationnement en espace jardinable, si chacun a adhéré au projet d'embellissement collectif.



Pois de senteur



Jardinez à la verticale

› Les différentes plantes grimpantes

Certaines s'accrochent seules sur les murs, d'autres par leurs vrilles sur un support de treillis. D'autres enfin doivent être attachées sur leur support.

› Sur un treillage au soleil

Plantes annuelles à croissance très rapide, à semer au début du printemps, sous abri, ou à mettre en place directement en mai : capucine grimpante hybride de Lobb, concombre, haricot d'Espagne, ipomée et volubilis, melon, *Mina lobata*, pois de senteur, tomate cerise.

Lianes vivaces pour le plein soleil : bignone, glycine, passiflore, rosier grimpant, *Trachelospermum jasminoides*.

› Contre un mur à l'ombre

Vivaces, elles conservent leur attrait une grande partie de l'année : akebia, chèvrefeuille, houblon, jasmin nudiflore, lierre, passiflore.

› Les plantes retombantes

Elles garniront un grand pot à fraisier ou une suspension : bacopa, brachycome, *Helichrysum petiolare*, liseron de Mauritanie, *Plectranthus coleoides*, surfinia, fraisiers...

Sur les toitures

Chaque immeuble a sa propre structure de construction et de toiture qu'il convient de respecter. La Ville de Paris prévoit toutefois, dans le Plan Local d'Urbanisme, d'inciter les propriétaires à substituer à la protection gravillonnée traditionnelle des toitures planes, une couverture végétale rase lors de la réfection de l'étanchéité.



CHOISISSEZ VOS BACS ET VOS POTS

2. Vous avez le choix entre la pleine terre ou les pots. En pleine terre, les végétaux sont plus à l'aise et nécessitent moins d'entretien. À Paris, il n'est pas toujours possible de jardiner en pleine terre du fait du manque d'espace disponible. Les bacs ou les pots permettent d'avoir des plantes à peu près partout.

Pots en terre ou en plastique?

À l'inverse de la terre cuite, le plastique conserve l'humidité plus longtemps. Plus léger à manipuler, il isole moins du froid. Suivant le type de plante et l'exposition du lieu, vous pouvez opter pour l'un ou pour l'autre.

Imaginez aussi d'autres contenants à partir de matériaux de récupération. Tout contenant résistant à l'eau fera l'affaire.

Attention à la toxicité éventuelle des produits anciennement contenus (détergents, peinture, colle, produits phytosanitaires...) ou des matériaux utilisés. Pour assurer une bonne isolation, doublez éventuellement les parois d'un film plastique étanche que vous trouverez en jardinerie.

Pour une stabilité optimale, choisissez le pot en fonction de la taille de la plante adulte. Préférez les pots d'au moins 15 cm de profondeur pour les plantes dites annuelles ou bisannuelles, et d'au moins 40 cm pour les petits arbustes. 5 cm suffisent pour les petites plantes grasses.



Le drainage

Pour empêcher l'accumulation d'eau, responsable de l'asphyxie des racines, vérifiez que le fond est percé. Placez au fond des pots des billes d'argile, tessons de pots, etc., sur une épaisseur de 3 à 5 cm pour favoriser l'écoulement.

Pour de très grands bacs, posez un feutre agricole (type Bidim) pour isoler le terreau du système de drainage.



UN SOL BIEN COMPOSÉ

3. Composez des mélanges en fonction des besoins des plantes (humides, secs, acides, neutres...). Soyez vigilant sur l'origine des substrats achetés : certains sont issus de milieux fragiles (tourbières, litières de forêts...) ; préférez les produits écolabellisés.

Les substrats vendus sous le nom de "terreau" sont souvent des mélanges comportant une partie organique (tourbe, écorce, terreau naturel ou issu du compostage...) et une partie minérale (sable, pouzzolane, billes d'argile...).

Un bon mélange doit comporter trois éléments :

› **Un élément nourrissant :**

- terreau ;
- ou terre de jardin.

› **Un élément drainant :**

- **sable** non calcaire, extrait de rivières ou de carrières ;
- ou **pouzzolane**, issue de projections volcaniques, qui sert aussi à couvrir le sol ;
- ou **argile expansée**, sous forme de billes dures (également employée pure en hydroculture, en fond de pot pour drainer et en surface pour couvrir le sol).

› **Un élément aérant-rétenteur d'eau et d'air :**

- **tourbe**, extraite des tourbières. Les tourbières sont des écosystèmes fragiles qui se forment sur des milliers d'années. Pour cette raison, à défaut de tourbe certifiée, il est préférable d'utiliser la fibre de coco ;
- ou **fibre de coco** issue du concassage des fibres de la noix de coco. C'est un matériau naturel et renouvelable, facile à obtenir.

Un exemple de mélange

1/2 de terreau ou terre de jardin, 1/3 de fibre de coco, 1/6 de sable.

CHOISISSEZ DES PLANTES ADAPTÉES

4. Établissez une liste des conditions – ensoleillement, espace disponible, vent, exposition à la pluie, etc. Elle guide votre choix de plantes en fonction du lieu de culture (cour, balcon, terrasse, rebord de fenêtre). Avant d'acquérir une plante, renseignez-vous sur son développement, ses exigences en matière de sol, d'arrosage et de lumière.

Mélangez les catégories de plantes : fleurs annuelles, vivaces, légumes, grimpantes... pour favoriser la biodiversité. Des plantes locales ou adaptées au climat parisien sont plus faciles à cultiver et permettent des associations variées.

Associez dans le même bac ou le même carré des plantes qui se plaisent ensemble et s'entraident. Elles se procurent mutuellement ombre, support, abri contre le vent, protection contre les prédateurs...

Exemples d'associations de plantes

- ail ou persil et rosier
- betterave et crosne
- chou et souci menthe ou bourrache
- concombre et tournesol
- fève et aneth
- fraisier et bourrache,
- haricot à rames sur maïs
- laitue, carotte et radis
- phacélie et aubergine
- petit pois et carotte
- poivron et géranium rosat
- thym, sarriette et absinthe
- tomate et œillet d'Inde
- tomate sur tournesol
- tomate, persil et basilic.



Fleur d'artichaut



Joubarbe

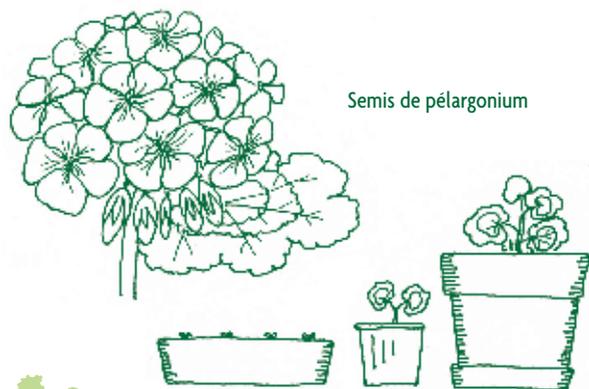
Le climat parisien est plus chaud et desséchant que celui du reste de l'Île-de-France, et les façades d'immeubles sont souvent exposées au vent et à une forte réverbération des rayons du soleil. Des plantes d'origine méditerranéenne peuvent ainsi s'avérer appropriées.

Pensez à réaliser vos propres semis et boutures : c'est passionnant et beaucoup moins cher. Échangez avec vos voisins, ou dans le cadre de trocs organisés, boutures et rejets mais aussi trucs et idées!

Pourquoi ne pas offrir quelques pots à une espèce oubliée ?

Des associations ont créé des banques de semences anciennes. Des jardiniers amateurs peuvent être les parrains de ces plantes en les cultivant et en les diffusant, ils contribuent ainsi à sauvegarder la biodiversité.

Observez les plantes qui arrivent spontanément dans votre cour d'immeuble ou dans vos pots. Vous pourrez en conserver certaines, toujours décoratives même si elles sont de petite taille, et particulièrement bien adaptées aux conditions du milieu parisien !



Bien choisir les plantes en fonction des conditions naturelles

› Plantes résistant en plein soleil

Arbustes à feuillage persistant : lavande, romarin, santoline.

Plantes vivaces à fleurs : achillée, armoise, gazania, joubarbe, népéta, origan, rose trémière, sédum, valériane, verveine.

Plantes annuelles à fleurs : alysse, capucine, cosmos, dimorphotéca, ficoïde, mufler, nigelle, pourpier.

Plantes vivaces aromatiques : fenouil, hysope, plante-curry, sarriette, sauge, serpolet, thym, verveine odorante.

Plantes annuelles aromatiques : aneth, basilic, coriandre, fénugrec.

Légumes : ail, haricot, oignon, poireau, pois, radis, tomate.

› Plantes faciles à cultiver avec peu de lumière

Arbustes à feuillage persistant : aralia, bambou, buis, laurier tin, oranger du Mexique.

Plantes vivaces à feuillage : aegopode panaché, bambou nain, fougère, luzule, tolmeia.

Plantes vivaces à fleurs : acanthe, aspérule odorante, brunnera, fuchsia, bugle rampante, digitale, hosta, pervenche, primevère, rose de Noël.

Plantes annuelles à fleurs : impatience, lobélie.

Plantes vivaces aromatiques : ciboulette, estragon, livèche, mélisse, menthe, oseille.

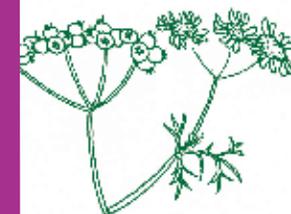
Plantes annuelles aromatiques : cerfeuil, cresson alénois, persil, mâche.

Plantes bulbeuses : bégonia tubéreux, cyclamen de Naples, muguet.

Légumes : bette, céleri branche, chou, échalote, salade.



Mâche



Coriandre

Les plantes proposées dans l'encadré page 13 sont pour beaucoup comestibles. Ayant pris les précautions du jardinier bio, vous pourrez consommer vos propres légumes, petits fruits ou plantes aromatiques, à condition de les avoir lavés au préalable.

Jardiner bio, c'est aussi consommer de façon responsable.

Lors de vos achats de légumes ou de fruits sur votre marché de quartier ou au supermarché, il est préférable de choisir des produits de saison cultivés localement, sans produit de traitement, issus de la culture biologique.

Consommer des tomates fraîches au mois de décembre n'est pas logique sous nos latitudes. Ces tomates auront subi des conditions artificielles (serre, etc.) et la saveur n'est pas au rendez-vous! De plus, ces tomates proviennent souvent de pays lointains, l'impact du transport a des effets néfastes pour le climat et pour la production de gaz à effets de serre.

L'ensemble des marchés parisiens proposent sur leurs étals des produits bio, n'hésitez pas à les tester!



Haricot



Carotte



Jardinière aromatique

Menthe (en pot)
Ciboulette
Sauge
Thym
Romarin

FERTILISEZ AVEC DISCERNEMENT

- 5. Une bonne terre est gage de réussite dans vos cultures. Apprenez à la connaître pour l'améliorer et la travailler. Respectez-la en lui offrant des amendements naturels. L'emploi de produits de synthèse, dangereux pour l'environnement, est à proscrire.**

Une terre ancienne peut être appauvrie et nécessite des apports complémentaires de substances fertilisantes, qui amélioreront sa structure ou sa teneur en matières organiques. Des petits bacs demandent des apports réguliers de fertilisants, qui éviteront de remplacer tout le mélange par un substrat neuf.

Attention, certaines conditions défavorables comme le froid, la chaleur et la sécheresse excessifs, l'excédent d'humidité ou le manque de lumière, peuvent engendrer des symptômes similaires aux effets d'un sol appauvri.

Avant toute fertilisation, il convient d'améliorer les conditions de culture.

Les fertilisants chimiques de synthèse

ne favorisent pas la vie du sol, et provoquent de graves pollutions de l'air, du sol et de l'eau. Leur fabrication et leur application peuvent présenter de gros risques. En milieu urbain aussi, préférez les fertilisants organiques, dont l'effet est également plus durable.



Engrais organique liquide



Les engrais organiques sont dégradés lentement par la faune et la flore du sol et rendus disponibles pour les plantes, sans risque de surdosage.

Dans les jardinerie, vous trouverez des mélanges organiques adaptés, prêts à l'emploi (plantes à fleurs, potagères, universels, etc.). Certains sont sous forme liquide à diluer dans l'eau d'arrosage. Pour garantir un jardinage bio, préférez les produits compatibles avec l'agriculture biologique.

Comment fertiliser ?

Les fertilisants organiques sont à mélanger à votre terre avant la première plantation. Quelques exemples surprenants, mais à l'efficacité reconnue : la corne torréfiée, le sang desséché ou le fumier déshydraté favorisent la végétation, les algues séchées améliorent la floraison, la poudre d'os aide à la fructification.

Les engrais verts

sont des végétaux à croissance rapide qui, semés sur un terrain libre, améliorent et protègent le sol. Ils apportent une matière organique facilement décomposable.

Semez de la phacélie, du trèfle, de la moutarde, etc. en hiver ou entre deux cultures saisonnières. Coupez, laissez sécher puis enfouissez en fin de culture.

Engrais vert fauché



Ortie



Des engrais à fabriquer

Les purins d'ortie et de consoude sont de très bons engrais liquides. Il faut les diluer avant toute utilisation. Ces purins ont une odeur très forte et désagréable : **ne les confectionnez que si vous pouvez les isoler du voisinage !**

Le marc de café est le résidu du café bouilli ou infusé. Riche en potasse, magnésium et azote, il peut être utilisé comme amendement. Sa teneur en carbone en fait un bon ingrédient du compost.

Luttez naturellement contre les pucerons en vaporisant du café fort, refroidi, sur le feuillage, en répétant cette opération à 4 ou 5 jours d'intervalle.

Attention ! N'utilisez jamais le marc de café pur comme substrat, il entraînerait irrémédiablement la mort des végétaux en brûlant les racines.



COMPOSTEZ, C'EST FACILE!



6. **Faire son compost présente de nombreux avantages comme la réduction du volume d'ordures ménagères traitées par la collectivité et la participation à la préservation de l'environnement. Lancez-vous!**

Transformation progressive de la matière organique



Compost jeune

La transformation des déchets organiques (épluchures de légumes, déchets végétaux...), grâce à l'action de la faune et de la flore du sol (bactéries, champignons, vers de terre...), permet de les recycler en produisant à terme du compost.

Les techniques sont différentes en fonction de la surface disponible, mais vous devez au minimum disposer d'un grand balcon ou d'une cour.

- **Mettez dans votre compost** : les déchets verts, à savoir les épluchures de légumes, le marc de café et de thé, les cartons et le papier, les déchets végétaux de vos jardinières (taille des végétaux, mauvaises herbes, etc.).
- **Évitez de mettre dans votre compost** : les peaux d'agrumes, les restes de viande, le pain, les papiers glacés ou les feuilles de platane, trop coriaces.



Compost mur



Salade à manger et...



... épluchures à composter

Une technique adaptée au milieu urbain : le lombricompostage,

facile à mettre en place sur un balcon ou dans une cour. Avec une bonne gestion, la décomposition se fait sans problème et ne dégage aucune odeur désagréable.

Un composteur à plusieurs compartiments (un empilement de 3 bacs, percés au fond, d'environ 15-20 cm de hauteur chacun ou de pots de plantation de 40 cm de diamètre) permet de récupérer facilement le compost.

Commencez par mettre vos déchets organiques dans le compartiment du bas. Lorsque celui-ci est presque plein, alimentez celui du dessus. Lorsque les vers auront terminé de dégrader la matière dans le compartiment inférieur, ils migreront naturellement vers le haut.

Le rapport carbone/azote

En général, ce sont les déchets organiques ménagers, riches en azote, qui se retrouvent dans le composteur. Rééquilibrez avec des matières carbonées (cartons, journaux en noir et blanc, cartons à œufs, feuilles mortes) afin que vos matières organiques ne se transforment pas en une pâte gluante à l'odeur nauséabonde.

Placez le compost à l'extérieur, à l'abri du soleil

Pour une bonne décomposition, l'humidité doit être constante. Arrosez et couvrez le compost pour éviter qu'il ne sèche trop rapidement et inversement n'humidifiez pas trop pour éviter tout risque de pourriture. Apportez des matières sèches (feuilles mortes, cartons) en volume équivalent à celui des matières fraîches pour équilibrer votre compost en matière organique et éviter les odeurs désagréables.



Compost prêt à l'emploi

PAILLEZ LE SOL



7. Recouvrez le sol ou les jardinières de déchets végétaux secs afin d'éviter des désagréments et aider dans la gestion quotidienne des plantations. C'est peu onéreux, efficace et bienfaisant pour l'environnement...



Paillette de lin



Paille

Le paillage ou mulch protège la terre de la pluie, qui compacte le sol et entraîne les éléments nutritifs (lessivage). Dès le début de l'été, il permet de garder le sol humide en luttant contre l'action desséchante du soleil et du vent. Il constitue un bon isolant thermique (chaleur et froid) et favorise le développement de la faune du sol (lombrics, micro-organismes...) en lui apportant de la nourriture et de l'humus. Au printemps, il réduit la pousse des herbes indésirables, limitant ainsi les désherbages.

Les principales matières utilisées sont la paille, les feuilles mortes ou différents feuillages (consoude, ortie...) et les tontes de gazon sèches, etc. Il est recommandé de mettre en place 5 à 10 cm d'épaisseur, sur les massifs, les jardinières et les bacs.

Dans le commerce, vous trouverez aussi des paillettes de lin ou de chanvre, du mulcao, etc.

Les matières minérales utilisables sont l'argile expansée ou la pouzzolane (voir substrats p. 10). Elles ont un rôle protecteur mais n'enrichissent pas le sol.



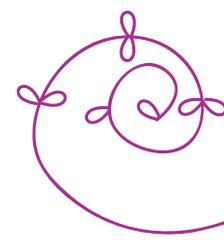
Feuilles et tontes de gazon séchées

L'EAU, UNE RESSOURCE NATURELLE À PROTÉGER

8. Du printemps, saison où les besoins des plantes augmentent, jusqu'en octobre, adaptez les méthodes de culture, arrosez avec pertinence, récupérez les eaux de pluie ou issues d'autres usages, etc.

› Quelques astuces pour les plantes en pots

- Regroupez les pots : les plantes se font de l'ombre entre elles, les contenants sont moins exposés au soleil.
- Placez les pots dans un pot plus grand : le terreau demeure frais et s'assèche moins vite.
- Placez des soucoupes sous vos pots, que vous enlèverez pendant l'hiver pour éviter le gel des racines.
- Utilisez des conteneurs à réserve d'eau. Attention, l'eau stagnante ne convient pas à la plupart des plantes de milieux secs. Videz-les en hiver.
- Posez des tuiles contre les pots : elles empêchent la surchauffe et limitent le dessèchement de la terre.
- Paillez la surface des pots pour limiter l'évaporation.
- Installez des coupe-vent (canisses, treillage, toile de jute...) qui limitent le dessèchement.



› Arrosez de façon raisonnée

- Arrosez abondamment de temps en temps, plutôt que peu et souvent.
- Dirigez l'eau au pied de la plante pour éviter que les rayons du soleil ne brûlent les feuilles.
- Laissez couler l'eau doucement pour empêcher la terre de se tasser ce qui la rend imperméable.
- Évitez d'arroser violemment pour ne pas mettre les racines à nu.
- Par temps sec, griffez la croûte superficielle pour favoriser la pénétration de l'eau ;
- Arrosez en deux fois : humidifiez légèrement la surface d'une terre sèche pour éviter que l'eau ne ruisselle. Lorsque l'eau est absorbée, arrosez à nouveau.
- N'arrosez jamais en plein soleil, ni pendant les heures chaudes.
- Installez un système de goutte-à-goutte.

› Quelques écogestes faciles profitables à l'environnement !

Certaines eaux usées domestiques peuvent être récupérées et recyclées sans danger pour arroser vos plantes :

- l'eau de lavage des fruits et légumes ;
- l'eau de cuisson refroidie des légumes (sauf celle des pommes de terre qui est toxique) et des œufs, très riche en éléments nutritifs ;
- l'eau de vidange des aquariums, riche en déchets organiques ;
- l'eau de dégivrage du réfrigérateur, douce, peut être vaporisée sur vos plantes.

› Comment récupérer l'eau de pluie ?

Si vous le pouvez, placez un conteneur propre et imperméable sous une gouttière. Protégez l'eau de la lumière pour éviter le développement d'algues vertes, les pontes de moustiques, etc. En ville, réservez cette eau à l'arrosage des plantes décoratives.

› Avant de partir en vacances, organisez-vous !

- En été, sortez les plantes en pot en un lieu où elles pourront recevoir la pluie. Placez des systèmes d'arrosage tels que des bouteilles plantées à l'envers dans la terre.
- Le jardinage est une activité qui se partage ! Sollicitez vos voisins qui pourront, à charge de revanche, passer arroser vos plantes tous les deux jours s'il fait très chaud.
- Le goutte-à-goutte programmable permet aussi de s'absenter une semaine sans risque pour les plantes. Il fait arriver l'eau à l'endroit désiré. Les tuyaux micro-poreux peuvent être utilisés avec le même principe de raccordement que le goutte-à-goutte ; ce système est plus adapté à la pleine terre.
- Choisissez des plantes peu gourmandes en eau qui survivront plusieurs jours sans être arrosées (voir p. 13 tableau des espèces résistant en plein soleil).



INSTALLEZ UN POINT D'EAU OU UN BASSIN



9. Créez un nouveau milieu de vie permet de compléter les équilibres biologiques, afin d'attirer les animaux auxiliaires et de lutter contre les indésirables de façon naturelle.

Comment l'installer ?

Une simple soucoupe placée sur le rebord de la fenêtre offre un bain aux oiseaux. Un grand cache-pot étanche, une bassine, un seau ou une demi-barrique récupérés suffisent pour accueillir un petit monde aquatique. Si le récipient est petit, placez-le à mi-ombre pour que son contenu ne s'échauffe pas trop vite. Maintenez régulièrement le niveau de l'eau.

Les habitants potentiels du bassin

Un petit bassin (50 cm de diamètre) attire insectes et autres animaux qui peuvent être utiles dans la cour ou sur la terrasse. Les coléoptères aquatiques y trouvent un abri. Les libellules et les moustiques s'y réfugient pour pondre leurs œufs. Les oiseaux viennent y boire.

Quelles plantes pour attirer ce petit monde ?

Des plantes de surface : nénuphar, petit nymphéa...

Des plantes immergées : myriophylle, élodée...

Des plantes flottantes : jacinthe d'eau, laitue d'eau, lentille d'eau, châtaigne d'eau...

Des plantes émergées ou semi-aquatiques : plantain d'eau, jonc fleuri, myosotis, petit nénuphar, renoncule aquatique...



Agrion



PROTÉGEZ LA BIODIVERSITÉ

10. La plus petite jardinière constitue un micro-écosystème, attrayant pour la petite faune, et contribue aux liaisons biologiques à travers la ville. Les espèces animales participent à l'équilibre de tout jardin, du plus petit au plus grand.

Les oiseaux en ville

Les oiseaux et plus particulièrement les passereaux (mésanges, moineaux, rouges-gorges, merles, verdiers, pinsons, rouges-queues, etc.) sont de grands consommateurs d'insectes dont certains sont des ravageurs de plantes.

› Les nichoirs

Pour favoriser la nidification, posez les nichoirs dans une partie calme de la cour, du balcon voire à la fenêtre. Faites-le en hiver car c'est à la fin de cette saison que les adultes visitent les nids potentiels. Placez-les assez haut (au moins 2 mètres), l'ouverture opposée aux pluies dominantes. Prévoyez au maximum 2 nichoirs, pour des espèces différentes, dans une petite cour.

› Le nourrissage

À la fin de l'automne, les insectes disparaissent (migration, hibernation). Certains oiseaux (accenteur mouchet, rouge-gorge, sittelle torchepot, pinson des arbres), qui ne migrent pas, modifient leur comportement alimentaire : ils deviennent granivores et frugivores. Lors des périodes les plus froides, vous pouvez les aider en suspendant des mangeoires, boules de graisse et fruits, dans votre jardin ou sur votre balcon. Mais cessez tout nourrissage dès les premiers beaux jours (fin février).



Pinson des arbres
© FreeOnLinePicture



Trogodyte mignon



Attention! Rappel de la réglementation :

le nourrissage des pigeons est interdit pour des raisons sanitaires (propreté, effectifs et santé de ces populations).

La Ville de Paris met en place des pigeoniers qui contribuent à la régulation des populations.

Nichoir à mésanges



> Le bain et la boisson

Il est indispensable que les oiseaux puissent trouver de l'eau propre en toute saison pour se désaltérer et se baigner (entretien du plumage). Une simple cuvette de 20 à 30 cm de diamètre, avec une profondeur de 2 à 3 cm fait l'affaire. Renouvelez l'eau le plus souvent possible et n'y ajoutez aucun produit même en cas de gel.

> Les plantations, refuges des oiseaux

Favorisez la présence des oiseaux en plantant dans la cour ou le jardin des arbustes aux baies nourricières (aubépine, fusain d'Europe, houx, if, ronce, sureau...) et aux branches accueillantes à la période de nidification. Beaucoup de plantes annuelles et bisannuelles des jardinières sont un bon complément alimentaire si on les laisse monter en graines : tournesol, amarante, bleuet, coquelicot, cardère... Attention, certaines ont besoin de grands pots ou de pleine terre.

Boule de graines



Mangeoire



Les insectes et animaux auxiliaires

> Les insectes prédateurs

Ils sont prédateurs des parasites. Favorisez leur présence par des abris adaptés et des pratiques culturales biologiques.



> Les insectes pollinisateurs

Les insectes pollinisateurs comme l'abeille et le bourdon, permettent la formation des fruits et des graines en transportant le pollen des fleurs.

Ils jouent un rôle vital assurant à eux seuls 80% de la fécondation des végétaux. Les menaces qui pèsent sur eux sont nombreuses : usage outrancier des pesticides, régression des plantes mellifères (sources de nectar et de pollen) et disparition des refuges indispensables à leur nidification et à leur hibernation (haies, arbres, arbustes...).

Hébergez les insectes!

> Bûche à abeilles

Une simple bûche percée de trous de quelques millimètres de diamètre et de 3 à 4 cm de profondeur sert de nichoir à de nombreuses espèces d'abeilles solitaires.

> Plantes à nectar pour les abeilles

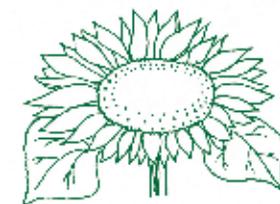
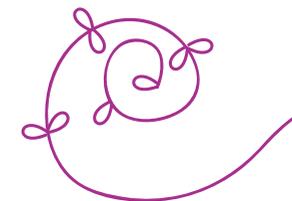
Bourrache, phacélie, sainfoin, sarrasin, tournesol, hysope, lavande, romarin, thym, lierre, buis, cotoneaster, dahlia à fleurs simples, hélianthe, gaillarde, glycine, julienne, lavatère, mahonia, malope, monarde, polémoine, rose à fleurs simples, rose trémière, souci...

> Plantes à nectar pour les papillons

Buddleia, cardère, primevère, reine des prés, trèfle, lierre... Vous pouvez également mettre à leur disposition une coupelle d'eau dans laquelle ils viendront boire.



Refuge à insectes, bûches et fagots



Fleur de tournesol



Jardinière pour les papillons

Plantain lancéolé
Centaurée scabieuse
Géranium des prés
Millepertuis
Ortie
Silène blanche
Fenouil



› Plantes à moelle et à tiges creuses

Certaines espèces d'insectes pollinisateurs, ou des guêpes prédatrices de chenilles, pondent leurs œufs dans des tiges à moelle (ronce, framboisier, sureau, etc.), d'autres préfèrent des tiges creuses (paille, bambou...). Taillez-en dans un jardin ou une friche et liez les bûchettes en petits fagots. Chaque cavité bouchée indique qu'un insecte y a fait son nid.

› Les fleurs

Diverses fleurs dont le pollen est facilement accessible, telles que pavot, belle-de-jour... attirent les syrphes, dont les larves sont des prédateurs de pucerons. La fève et la capucine attirent les pucerons qui délaissent alors en partie les autres plantes.



Syrphe

› Pot pour coccinelles

Les coccinelles, dévoreuses de pucerons, s'endorment à l'automne sous les écorces ou les pierres, jusqu'au printemps. Un assemblage de pots de fleurs en terre en "poupées russes", maintenus par une tige centrale, couchés sur le côté, les abritera durant la mauvaise saison.



Coccinelle

› Gîtes à chrysope

La chrysope, ou mouche aux yeux d'or, est un insecte très discret qui se nourrit essentiellement de pucerons, d'acariens, de petites chenilles... En deux semaines, les larves peuvent dévorer jusqu'à 500 pucerons et 10 000 œufs d'acariens. Suspendez un pot de fleur par le fond et garnissez l'intérieur de paille ou de papier et carton à une hauteur de 1,5 à 2 mètres du sol : il sera un lieu d'hivernage idéal.

› Le cas de l'ortie

Un petit coin d'orties, dans la cour ou même en pot, c'est le paradis des papillons ! Plusieurs espèces ne choisissent que cette plante pour pondre leurs œufs.



DES TRAITEMENTS NATURELS

11. Il existe des solutions simples et efficaces pour tenir à distance les indésirables ou contenir leur pullulation, par des moyens mécaniques ou à base de plantes qui respectent l'environnement.

Trucs et astuces naturels

› Les recettes de grands-mères

Ces préparations à base de végétaux permettent souvent de lutter écologiquement contre les parasites. Ces traitements sont obtenus à partir de végétaux variés. Suivant leur mode de préparation, les noms sont différents. On parle de décoction, de macération, de purin ou d'infusion. Pour les réaliser, vous aurez besoin d'un peu de place et de matières premières.

Il est préférable de les utiliser le matin ou le soir, jamais en plein soleil. Pour que le traitement soit efficace, il faut recommencer au bout de quelques jours.



Purin d'ortie

Le purin d'ortie, interdit par la loi ?

Le purin d'ortie, à la fois fertilisant et insectifuge, est interdit à la vente depuis juillet 2006 : l'article 70 de la loi d'orientation agricole bannit la commercialisation des produits phytopharmaceutiques non autorisés. Vous ne pouvez donc pas le trouver tout prêt mais par contre il est permis de le fabriquer soi-même et de l'utiliser pour ses propres jardinières.



Lavande



Jardinière "plantes sauvages"

- Brunelle vulgaire
- Digitale pourpre
- Tulipe sauvage
- Lierre
- Sauge des prés
- Orpin de Bologne
- Achillée millefeuille
- Mélique ciliée

› Dans le commerce

On trouve des insecticides naturels utilisables en agriculture biologique :

- le pyrèthre extrait d'un chrysanthème, détruit les pucerons, les doryphores...
- *le bacillus thuringiensis* est une bactérie qui détruit les chenilles, les pucerons, etc.
- des produits contre les limaces à base de phosphate de fer sont utilisables en jardinage bio.

Utilisez ces produits à bon escient, c'est-à-dire lorsque les traitements du type bassinage ou intervention manuelle ne sont plus efficaces. Vaporisez les parties infestées uniquement, tout en respectant les précautions d'emploi. N'oubliez pas de nettoyer les supports et les dessous de pots. Vous pouvez aussi utiliser une infusion de marc de café (voir p. 17).

Piégez et éloignez les nuisibles

L'élimination totale d'un ravageur est impossible. La présence de quelques-uns est signe d'un bon équilibre de l'écosystème. N'intervenez que lorsque les dégâts deviennent trop importants.

› Éloignez les pigeons de vos plantations!

Les pigeons ramier ou biset peuvent venir sur les jardinières, picorer les fleurs et chercher parfois à nicher. Si vous ne le souhaitez pas, ne les laissez pas achever le nid et pondre. Tentez de les effrayer avec des suspensions mobiles (CD usagés...), et limitez l'accès aux surfaces de terre libre en les piquant de brindilles, tuteurs et objets décoratifs.

› Une lutte préventive contre les pucerons et les cochenilles

Il suffit de bassiner (doucher vigoureusement), nettoyer, tailler ou éliminer les plantes parasitées.

› Pièges à limaces et escargots

Les jardiniers n'aiment pas les limaces et les escargots car ils se nourrissent des végétaux réduisant à néant tous leurs efforts.

Remplissez de bière, d'eau sucrée ou de lait une soucoupe afin d'attirer les limaces ou les escargots pour qu'ils s'y noient. Protégez-la de la pluie avec une tuile. Videz tous les 2 ou 3 jours. N'utilisez pas trop longtemps ce piège car il capture indifféremment insectes, mollusques, etc., nuisibles ou non. Il est également possible de placer une planche humide sur le sol, à l'ombre. Les limaces s'y réfugieront pendant la journée. Récoltez chaque matin les animaux abrités dessous.

Cultivez les plantes répulsives

Certaines plantes ont la faculté d'éloigner les prédateurs grâce à la présence de substances de défense.

- Les lamiacées aromatiques (saugé, thym, lavande, hysopé, menthe, marjolaine, bugle...) de même que les narcisses, les hémérocailles ou les divers aux luttent contre les parasites des rosiers.
- Les œillets d'Inde odorants et les soucis repoussent les pucerons.
- Le basilic protège la plupart des légumes des attaques parasitaires, en particulier les tomates. Comme le pélagonium, il éloigne les mouches et les moustiques.



12. Bibliographie

Ces ouvrages sont consultables à la Maison du Jardinage et/ou à la biblio-ludothèque du Parc floral.

- **Jardinons la ville : des pistes pour créer un jardin pédagogique**
Mairie de Paris, 2006, téléchargeable sur www.jardins.paris.fr, rubrique jardinage
- **Jardine bio, c'est rigolo**
Prédine, Éric et Boullenger, Alix.
Terre vivante, 2006 (Jardinage).
- **Le jardin naturel**
Lepinasse, Jean-Marie.
Éditions du Rouergue, 2005.
- **Encyclopédie du jardinage bio**
En association avec *The Henry Doubleday Research Association.*
Larousse, 2003.
- **Mon jardin de poche**
Prédine, Éric et Lisak, Frédéric.
Plume de carotte, 2001.
- **L'art du potager en carrés**
Prédine, Éric et Collaert, Jean-Paul.
Edisud : les Nouveaux Jardiniers, 2000.
- **Le jardin des insectes**
Albouy, Vincent.
Éditions du Rouergue, 2005.
- **Le guide du jardinage biologique : potager et verger**
Thorez, Jean-Paul.
Terre vivante, 1998 (Les quatre saisons du jardinage).



- **Mariages réussis : associations écologiques au jardin d'ornement**
Lapouge-Dejean, Brigitte.
Terre vivante, 2005.
- **Le poireau préfère les fraises : les meilleures associations de plantes**
Wagner, Hans.
Terre vivante, 2001 (Les quatre saisons du jardinage).
- **Les tomates aiment les carottes : les secrets du bon voisinage des plantes dans votre jardin**
Riotte, Louise.
Edisud, 1997 (Que la nature est belle!).
- **Compost et paillage au jardin : recycler, fertiliser**
Pépin, Denis.
Terre vivante, 2003 (Jardinage).
- **Atlas de la nature à Paris**
Sous la direction de Vaquin, Jean-Baptiste.
Éditions Le Passage/Atelier Parisien d'Urbanisme 2006.

Quelques sites Internet :

- <http://www.terrevivante.org>
La référence en matière de culture biologique et d'écologie, le site de l'éditeur de la revue "Les quatre saisons du jardinage".
- <http://jacques.guy.pagesperso-orange.fr>
Un site personnel, très bien fait, avec des règles de base, des conseils concrets, des trucs et astuces. À visiter pour s'initier.
- www.natpro.be
Le site de l'association belge Nature & Progrès : infos sur le jardinage bio, librairie, recettes bios, dossiers.
- <http://users.skynet.be/zoom/tournesol/index.htm>
Un groupe d'amateurs, affilié à l'association précédente, qui vise à développer l'horticulture biologique : articles de leur bulletin à consulter et conseils horticoles.

13. Main Verte : un réseau, des conseils et des cours de jardinage

Les jardins partagés

Depuis 2002, la Ville de Paris encourage le développement de jardins partagés dans toute leur diversité, qu'il s'agisse de jardins collectifs d'habitants, de jardins pédagogiques, d'insertion, de jardins familiaux, à but thérapeutique ou autres, dans la mesure où le jardin est le fruit d'une création collective et concertée.



Vous trouverez la liste des jardins partagés parisiens sur le site Paris.fr

mots-clés :
**jardins
partagés**

Les Petites Mains Vertes

La Ville de Paris encourage toutes les actions éducatives qui s'appuient sur la pratique du jardinage.

Elle contribue ainsi au développement des jardins pédagogiques dans ses espaces verts : une parcelle est mise à disposition d'une école et d'un centre de loisirs pour la durée d'une année scolaire. Les engagements respectifs de la Ville et

des porteurs de projet sont décrits par la Charte des Petites Mains Vertes. Elle accompagne les projets portés à l'intérieur des écoles et met en place des formations à l'attention des enseignants ou des animateurs.

La Maison du Jardinage en appui de ces actions, informe, conseille et propose des cours de jardinage, des expositions sur le jardinage en ville, des conférences Main Verte, des trocs... Elle répond aux questions sur la végétalisation et le jardinage posées par les particuliers ou les associations. La bibliothèque présente en consultation sur place des livres et des revues sur les jardins, les techniques horticoles et la biodiversité urbaine.



Les conférences Main Verte proposent, un samedi par mois, des rencontres conviviales autour du thème des jardins partagés et des expériences nouvelles en matière de jardinage collectif et de végétalisation urbaine.

Les trocs Main Verte, une fois par saison, permettent d'échanger graines, boutures ou petites plantes.

Renseignements à la Maison du Jardinage au 01 53 46 19 19

Suivez l'actualité de la Main Verte sur Paris.fr mot-clé : **jardinage**



Des cours de jardinage : à la Maison du Jardinage

Ces cours s'adressent aux jardiniers citadins qui aiment pratiquer, toucher la terre, expérimenter par eux-mêmes et jardiner sur leur balcon, le rebord de fenêtre ou en intérieur.

Maison du Jardinage

41, rue Paul-Belmondo, Parc de Bercy, 75012 Paris

Métro : Bercy - Bus : 24, 62 et 87

à l'École Du Breuil

Pour acquérir une formation de jardinier en suivant un cycle de 45 heures de cours sur une année scolaire.

Pour en savoir plus : www.ecoledubreuil.fr

École Du Breuil, école d'horticulture de la Ville de Paris

Route de la Ferme, Bois de Vincennes, 75012 Paris

RER A : Joinville-le-Pont - Bus : 112

Pour l'ensemble des cours :

Renseignements et inscriptions au 01 53 66 14 00